Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 45 (1919-1920)

Artikel: Un Uromyces nouveau récolté dans le Valais
Autor: Mayor, Eug.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88618

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un Uromyces nouveau

récolté dans le Valais

PAR

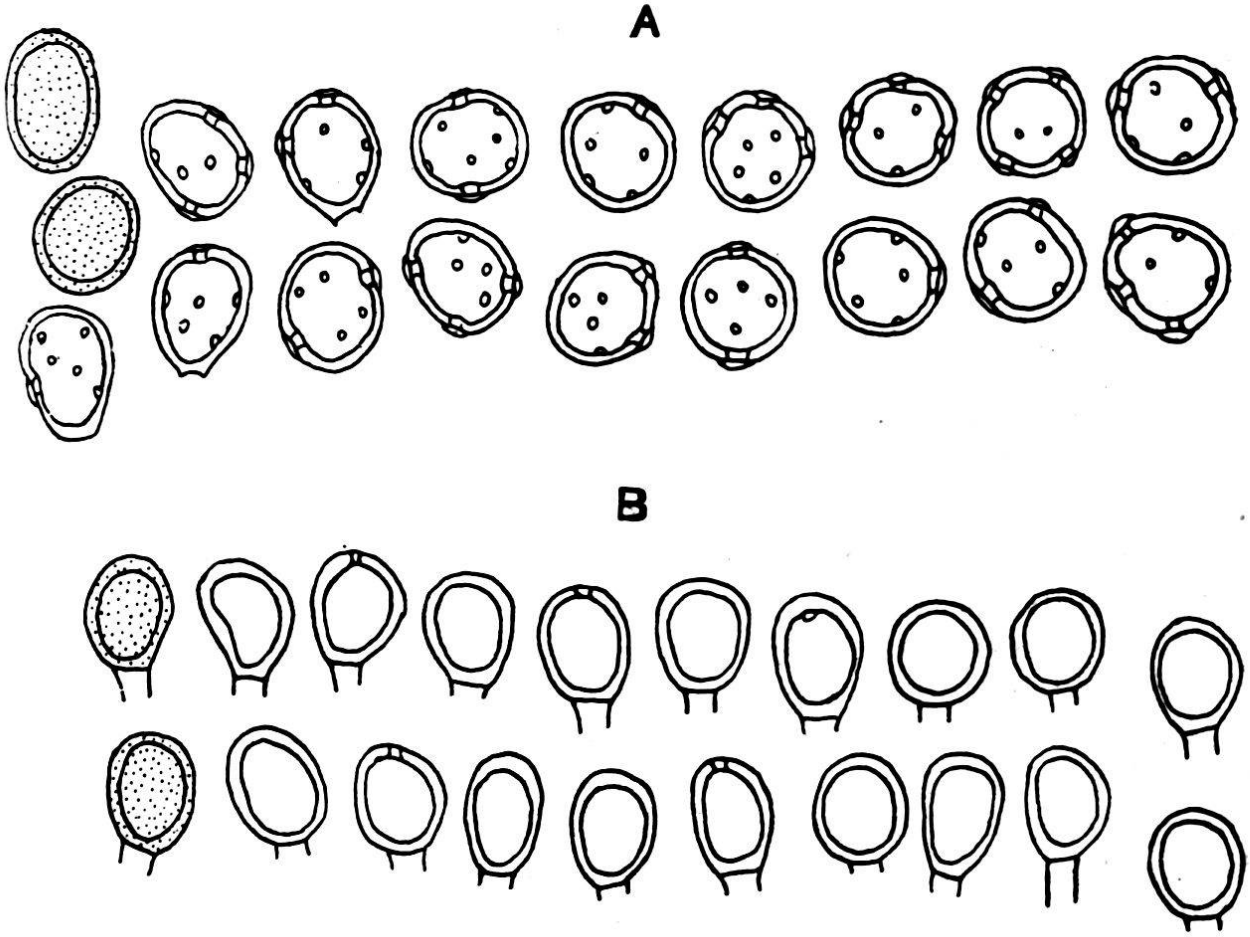
Dr Eug. MAYOR

A l'occasion de la réunion annuelle de la Société Murithienne, j'ai récolté cet été, dans le Valais, près de Brigue, un *Uromyces* fort intéressant sur *Hippocrepis comosa*.

Un examen ultérieur m'a montré que ce parasite n'a encore été ni observé, ni décrit et en poussant l'étude de ce champignon, je suis arrivé à la conclusion que je me trouvais en présence d'une espèce nouvelle que j'appellerai ***Uromyces Hippocrepidis*** et dont la description est la suivante :

Amas d'urédos sur les deux faces des feuilles, mais surtout à l'inférieure, petits, arrondis ou grossièrement arrondis, ne faisant pas de taches spéciales à la surface des feuilles, d'un brun-jaune, irrégulièrement disposés sur les folioles, généralement peu nombreux et pas ou à peine un peu confluents lorsqu'ils sont abondants, à peine 1 mm. de diamètre, pulvérulents, nus de très bonne heure, entourés d'un rebord épidermique plus ou moins net et déchiqueté, parfois l'épiderme est seulement fendu et la poussière des spores apparaît entre les fentes épidermiques plus ou moins larges. Les amas d'urédos se rencontrent également sur les pétioles où ils prennent une forme allongée, 1 à 2 mm. de longueur sur $^1/_2$ mm. de largeur et pour le reste, semblables à ceux des folioles.

Urédospores arrondies, 21 — 26 μ de diamètre, ovoïdes ou un peu ovalaires, 23 — 30 × 17 — 21 μ, d'un jaune-brun clair ; pores germinatifs au nombre de 6 à 8, irrégulièrement disposés et surmontés d'une petite papille hyaline ; membrane d'égale épaisseur partout, 3 μ, verruqueuse, à verrues petites, également réparties sur toute la surface des spores, denses, à peine espacées les unes des autres de plus de 1 μ.



Uromyces Hippocrepidis spec. nov. Sur *Hippocrepis comosa* L.
A. *Urédospores*. B. *Téleutospores*. Grossissement 500.

Amas de téleutospores à la face inférieure des feuilles et sur les pétioles, semblables à ceux des urédos, mais moins nombreux et s'en distinguant par une coloration plus foncée, d'un brun noirâtre.

Téleutospores arrondies, 18 — 21 μ de diamètre, ovoïdes ou plus rarement ovalaires, 23 — 26 × 15 — 20 μ, brunes, arrondies aux deux extrémités; pore germinatif apical, sans papille; membrane d'égale épaisseur partout, 3 μ, dans les spores un peu allongées, parfois légèrement épaissie aux deux extrémités et atteignant 3, 5 — 4 μ, très finement verruqueuse, à verrues très petites, à peine visibles dans les préparations à l'acide lactique, plus facilement visibles à sec, régulièrement disposées sur la surface des spores, denses, à peine espacées les unes des autres de plus de 1 μ; pédicelle court, atteignant rarement 12 μ de longueur sur 7 — 9 μ de largeur, hyalin, caduc.

Sur feuilles et pétioles de *Hippocrepis comosa* L.; dans le gravier au bord de la Saltine, entre Brigue et le Pont Napoléon (canton du Valais), le 13 août 1920.

Pour le moment, le développement biologique de ce champignon est celui d'un *Hemi-Uromyces*. Il est très probable

cependant qu'on se trouve en présence d'une espèce hétéroïque dont les écidies doivent se développer soit sur *Euphorbia Cyparissias* L., soit plus vraisemblablement encore sur *Euphorbia Seguieriana* Necker, dont j'ai relevé la présence en de nombreux exemplaires à proximité immédiate des plantes de *Hippocrepis comosa* infectées. Seuls cependant des essais d'infection pourront trancher cette question biologique.

Cette espèce de rattache à *Uromyces Anthyllidis* (Grev.) Schröter, espèce globale qui a été observée sur toute une série de Papilionacées de la région méditerranéenne. Malheureusement, jusqu'à maintenant il n'a été fait aucun essai d'infection dans le but d'étudier la biologie de cette espèce; l'expérimentation montrerait très certainement que *Uromyces Anthyllidis* doit être divisé en un certain nombre d'espèces distinctes. Jusqu'ici, nous ne possédons en effet que les recherches expérimentales de Jordi (*Centralbl. für Bakteriologie*, etc. Abt. II, B. XI, 1904, p. 793), qui démontrent que le parasite de *Anthyllis vulneraria* n'infecte que cette plante et pas *Lupinus*, *Ononis repens* et *spinosa*, *Trigonella Fœnum græcum* et *Anthyllis montana*. Il serait grandement à désirer que les mycologues de la région méditerranéenne étudient cette question qui donnerait certainement des résultats fort intéressants.

En l'absence de recherches expérimentales, nous sommes obligés de nous en tenir à l'étude purement morphologique. Or, il découle de cette étude que *Uromyces Hippocrepidis* diffère notablement de l'*Uromyces Anthyllidis* type qui se développe sur *Anthyllis vulneraria*.

En effet, chez *Hippocrepis*, les amas d'urédos ne sont jamais arrangés en cercles concentriques autour d'un amas qui fait centre; ils sont irrégulièrement disposés sur les feuilles et pas ou très exceptionnellement confluents. Les urédos sont aussi plus petits et leur coloration brune ou d'un jaune-brun est différente de celle de *Ur. Anthyllidis* où ils sont cannelle ou chocolat. Le nombre des pores germinatifs est le même pour les urédospores des deux espèces, ainsi que l'épaisseur de la membrane. Par contre, alors que la membrane de *Ur. Anthyllidis* est franchement et lâchement épineuse, celle de *Ur. Hippocrepidis* est verruqueuse, à verrues denses et petites. Les téleutospores sont très sensiblement de même forme et de mêmes dimensions pour les deux espèces. Alors que le pore germinatif de *Ur. Anthyllidis* est surmonté d'une papille hyaline très nette, notre espèce n'en possède pas, même une simple ébauche. En plus, la membrane des téleutospores de *Ur. Anthyllidis* est verruqueuse, à verrues grosses, proémi-

nentes et assez espacées les unes des autres. *Ur. Hippocrepidis* au contraire, a une membrane très finement verruqueuse, à verrues denses qui ne sont guère visibles que dans les préparations à sec; il s'agit presque plus d'une simple ponctuation des téleutospores que de verrues.

Comme on le voit, notre parasite se distingue facilement de l'*Ur. Anthyllidis* type par toute une série de caractères morphologiques constants, aussi nous semble-t-il justifié de séparer de *Ur. Anthyllidis*, le parasite de *Hippocrepis comosa* du Valais.

Ur. Hippocrepidis diffère des autres espèces sur les Papilionacées, soit par le nombre des pores germinatifs des urédospores, soit par les verrues petites et denses de la membrane. En outre, le manque de papille sur le pore germinatif des téleutospores, ainsi que les verrues à peine visibles de la membrane, réparties également sur la surface des spores et non disposées en lignes, en stries ou en crêtes, distingue facilement notre espèce de celles qui sont les plus voisines.

En 1914, j'ai récolté dans le Valais, près de Stalden, un *Uromyces*, sur *Trigonella monspeliaca* L., que j'ai estimé devoir être détaché de l'espèce globale *Ur. Anthyllidis* (*Bulletin de la Murithienne*, fasc. XXXIX, 1916, p. 206-211). Or cet *Ur. Trigonellae* Pass. est infiniment plus voisin de *Ur. Hippocrepidis* que ne l'est l'*Ur. Anthyllidis* type. Ces deux espèces cependant ne sont pas non plus assimilables, car elles présentent un certain nombre de caractères morphologiques qui les différencient aisément.

Les urédospores de *Ur. Trigonellae* ont seulement quatre pores germinatifs équatoriaux et symétriquement disposés par paires, alors que *Ur. Hippocrepidis* en possède de six à huit irrégulièrement disposés. En outre, la membrane de *Ur. Trigonellae* est très sensiblement plus mince et à verrues beaucoup plus petites et moins denses. Les téleutospores des deux espèces sont assez semblables, cependant celles de *Ur. Hippocrepidis* sont généralement un peu plus grandes; chez les deux, le pore germinatif n'est pas surmonté d'une papille hyaline. Alors que la membrane de *Ur. Trigonellae* est verruqueuse, à verrues nombreuses et denses, mais petites, nous venons de voir que la membrane des téleutospores de *Ur. Hippocrepidis* est plutôt ponctuée que vraiment verruqueuse et que la verrucosité ne se distingue pas au premier coup d'œil, puisque ce n'est guère qu'à sec qu'on peut la mettre quelque peu nettement en évidence et encore faut-il bien observer.

La diagnose latine de *Uromyces Hippocrepidis* spec. nov. est la suivante :

Soris uredosporiferis amphigenis, plerumque hypophyllis, minutis, plus minusve rotundatis, brunneis vel flavo-brunneis, sparsis, vix 1 mm. diam., pulverulentis, mox nudis et epidermide cinctis; soris sæpe petiolicolis, plus minusve oblongis, 1-2 mm. longis et ½ mm. latis, conformibus. Uredosporis globosis, 21 — 26 μ diam., ovoïdeis vel ovatis, 23 — 30 × 17 — 21 μ, pallide flavo-brunneolis; poris germinationis 6-8 papillula hyalina minima præditis; membrana 3 μ crassa, minute dense que verrucosa.

Soris teleutosporiferis hypophyllis vel petiolicolis, paucis, obscurioribus, atro-brunneis, conformibus. Teleutosporis globosis, 18 — 21 μ diam., ovoïdeis vel ovatis, 23 — 26 × 15 — 20 μ, brunneis, utrinque rotundatis; poro germinativo apicali, sine papillula; membrana 3 μ crassa, dense minutissimeque vix visibiliter punctato-verruculosa; pedicello hyalino, deciduo, brevi raro usque 12 μ longo, 7 — 9 μ lato.

Hab. in foliis vivis et petiolis Hippocrepidis comosae *L.*

Ur. Anthyllidis est mentionné à Madère, au Maroc, au Portugal et en Tunisie sur *Hippocrepis ciliata*, *H. multisiliquosa* et *H. unisiliquosa*. Il serait fort intéressant de pouvoir comparer ces parasites avec celui de *Hippocrepis comosa* afin de voir si l'on ne se trouve pas en présence de la même espèce. N'ayant pas eu en mains les matériaux nécessaires, il ne m'est pas possible de tirer une conclusion certaine. A première vue il semble que l'*Uromyces* de ces divers *Hippocrepis* doit se rapporter à la même espèce, cependant il n'est pas possible de l'affirmer sans une étude approfondie de cette question. Ce qui me ferait croire qu'il doit en être ainsi, c'est que cet automne, j'ai reçu de M. le Dr R. Gonzalez Fragoso, de Madrid, des échantillons de *Hippocrepis comosa*, attaqués par des urédos que le savant mycologue espagnol rapporte à *Ur. Anthyllidis*, f. e. Jordi. Ce parasite a été récolté dans les Asturies, à Atalá (Oviedo), en août 1920, par le Père Luis M. Unamuno.

Il résulte de l'examen que j'ai fait de ces matériaux provenant d'Espagne, que les urédos sont absolument identiques à ceux que j'ai eu l'occasion de récolter dans le Valais près de Brigue. Je n'ai malheureusement pas vu d'amas de téleutospores qui auraient permis de confirmer encore la similitude parfaite des deux parasites. En présence d'urédos absolument semblables et ne différant par aucun caractère aussi petit soit-il, je me crois autorisé à pouvoir affirmer que l'*Uromyces* de *Hippocrepis comosa* récolté en Espagne est identique à celui recueilli près de Brigue et que tous les deux appartiennent à *Uromyces Hippocrepidis* spec. nov.